

14 juillet
2023

בס"ד

A.C.I.T. INFOS H E B D O



Horaires

VENDREDI 07

Office à 19h

SAMEDI 08

Office à 9h30

Minha à 19h

MATOT-MASSEI

Moïse communique les lois régissant l'annulation des vœux aux chefs des Tribus d'Israël.

La guerre est engagée contre Midian pour leur participation au complot pour la destruction morale d'Israël.

La Torah fait un récit détaillé du butin recueilli et de sa distribution entre le peuple, les combattants, les Lévites et le Grand-Prêtre.

Les tribus de Réouven et de Gad (rejointes ensuite par la moitié de la tribu de Ménaché) demandent que leur part de la Terre Promise leur soit attribuée à l'est du Jourdain, (./..).

Sommaire

1- Paracha &

horaires

2- Séouda offerte

3- Les 3 semaines

**6- Cérémonie du 16
juillet**

Avec toutes mes
amitiés

Chabbat chalom

Paul LEVY

s'agissant d'un pâturage de choix pour leurs troupeaux. Moïse, d'abord irrité par cette demande, l'accepte sous la condition que ces tribus participent – et mènent – d'abord à la conquête des terres à l'ouest du Jourdain.

Les quarante-deux étapes des enfants d'Israël depuis la sortie d'Égypte sont énumérées, depuis l'exode d'Égypte jusqu'aux plaines de Moab, sur le versant du fleuve faisant face à la terre de Canaan.

Les frontières de la Terre Promise sont indiquées et les villes de refuge sont désignées, qui serviront de lieu de protection et d'exil aux meurtriers involontaires. Les cinq filles de Tselof'had épousent des hommes de leur propre tribu (celle de Ménaché) afin d'y maintenir le territoire reçu en héritage de leur père.

Avec cette Paracha s'achève le livre de Bamidbar (le livre des Nombres), le quatrième livre de la Torah. @Chabad

A l'occasion des azguir des mamans de Paul LEVY et de Claude & Jean-Marc HAIM, une seouda sera offerte à l'issue de l'office.



**Epicerie ouverte uniquement
le dimanche de 10h à 12h
durant l'été**

Les trois semaines du 17 tamouz au 9 av (27 juillet)

par Sara Esther Crispe

Nous marquons le deuil de la destruction du Saint Temple de Jérusalem et le début de l'exil dans lequel nous nous trouvons encore.

Pendant les Trois Semaines, nous ne célébrons pas de mariages. Comme les endeuillés, nous ne nous faisons pas couper les cheveux, nous n'écoutons pas de musique, nous n'achetons ni ne portons des habits neufs.

Ces trois semaines sont appelées par le prophète Jérémie Beïn HaMetsarim, littéralement « entre les constrictions ». Le mot metsar, constriction, resserrement, est la racine du mot mitsraïm, l'Égypte, faisant allusion au temps où nous étions esclaves lors de notre première galout. Lorsque nous sommes dans la constriction, nous sommes en état d'exil : nous ne pouvons pas exprimer ou être qui nous sommes véritablement.

Le Zohar montre comment les Trois Semaines sont en réalité la source de ce qui deviendra ce grand jour de fête.

Les **21** jours de la période de Beïn HaMetsarim commencent le **17** Tamouz. Le nombre **17** est la valeur numérique de tov, le mot hébraïque signifiant « bien ». Il est clair que ce « bien » n'est pas un bien révélé. Toutefois, dissimulé dans l'obscurité, le bien qui se révélera est déjà présent.

De plus, si nous avons **21** jours de deuil, nous avons aussi **21** jours de fête : le Chabbat en est un ; Roch 'Hodech, la célébration de la néoménie en est un ; Pessa'h, la célébration de notre passage de l'esclavage à la liberté dure sept jours ; Chavouot, le jour où nous avons reçu la Torah, considéré comme notre mariage avec notre Créateur, est un jour ; Roch Hachana, le début de l'année juive, dure deux jours ; Yom Kippour est un jour ; Souccot dure sept jours et Chemini Atseret (Sim'hat Torah) est un jour. Ainsi : **1+1+7+1+2+1+7+1=21**. Ces nombres vous semblent peut-être inexacts. C'est parce que les jours de fête ne totalisent **21** que si on dénombre les jours célébrés en Terre d'Israël, où ils comptent pour la plupart un jour de moins qu'en Diaspora. Ceci est déjà en soi une allusion au fait que la véritable manière de célébrer nos fêtes est lorsque ceci a lieu en Terre d'Israël. Et nous savons que l'une des premières choses qui se feront lors de la délivrance messianique est que nous retournerons chez nous, dans la Terre Sainte d'Israël.



Le Talmud de Jérusalem (Taanit 4:5) enseigne que les **21** jours des Trois Semaines correspondent à une vision que le prophète Jérémie eut concernant la destruction du Temple. Jérémie vit un Makel shaked, « un bâton de bois d'amandier », et entendit D.ieu l'avertir que le mal était imminent : « Car Je vais hâter (shoked) ma parole pour l'accomplir » (Jérémie 1, 11-12). Le Talmud explique ainsi cette terminologie : « Depuis sa floraison, l'amande met **21** jours à arriver à maturation.

Ceci correspond aux **21** jours entre le **17** Tamouz, où les murs de Jérusalem furent percés, et le **9** Av, lorsque le Saint Temple fut brûlé. »



Toute chose, même la plus noire ou la plus mauvaise en apparence, peut être renversée et rectifiée...Le célèbre « Gaon de Rogatchov » (Rabbi Joseph Rozen, **1858-1936**) écrit qu'au sein même de l'avertissement de D.ieu à Jérémie se trouvait une consolation. Car l'amande est d'abord amère, mais devient douce à mesure qu'elle se développe (à l'inverse d'une autre sorte de fruit à coque appelé louz qui est d'abord doux puis devient amer). C'est pourquoi les **21** jours de la période de Beïn HaMetsarim sont symbolisés par les **21** jours du « bâton de bois d'amandier » : non seulement sommes-nous capables de contrer l'amertume de ces jours, mais nous sommes capables de transformer cette amertume en douceur, de transformer ces jours de deuil en jours de joie et de félicité. »

HOMMAGE

Nous vous invitons tous à
participer à la cérémonie
organisée pour la

Journée nationale à la
mémoire des victimes des
crimes racistes et antisémites
de l'Etat français et
d'hommage aux « Justes » de
France

Dimanche 16 juillet 2023
à 9h30

à Tours, devant la stèle des Justes
Esplanade des Justes – Château de
Tours

En savoir plus d'un clic sur cette journée
de MEMOIRE

L'hommage aux Justes



Les Justes

La rafle du Vel d'Hiv le 16 juillet 1942



"Les agressions antisémites
se maintiennent à un niveau
très élevé" (Elie KORCHIA)